

poésie

Jacques Roche
je t'écris cette lettre

Rodney Saint-Éloi

Extrait de la publication

MÉMOIRE
D'ENCRER 

Rodney Saint-Éloi

JACQUES ROCHE

JE T'ÉCRIS CETTE LETTRE

Mise en page : Virginie Turcotte
Maquette de couverture : Étienne Bienvenu
Dépôt légal : 1^e trimestre 2013
© Éditions Mémoire d'encrier

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Saint-Éloi, Rodney, 1963-
Jacques Roche, je t'écris cette lettre
(Poésie ; 44)
ISBN 978-2-89712-060-3 (Papier)
ISBN 978-2-89712-061-0 (PDF)
ISBN 978-2-89712-062-7 (ePub)
1. Roche, Jacques - Poésie. I. Titre.

PS8587.A288J32 2013 C841'.54 C2012-942787-X
PS9587.A288J32 2013

Nous reconnaissons, pour nos activités d'édition, l'aide financière du Gouvernement du Canada par l'entremise du Conseil des Arts du Canada et du Fonds du livre du Canada.

Nous reconnaissons également l'aide financière du Gouvernement du Québec par le Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres, Gestion Sodec.

Mémoire d'encrier
1260, rue Bélanger, bureau 201
Montréal, Québec,
H2S 1H9
Tél. : (514) 989-1491
Télec. : (514) 928-9217
info@memoiredencrier.com
www.memoiredencrier.com

Réalisation du fichier PDF : Éditions Prise de parole

Rodney Saint-Éloi

JACQUES ROCHE

JE T'ÉCRIS CETTE LETTRE

MÉMOIRE
D'ENCRIER 

Extrait de la publication

*À Kenelle
À Paula
Et aux pieds poudrés de l'espoir*

*Et même fusillés
Les hommes s'arrachent la terre
Et même fusillés
Ils tirent la terre à eux
Comme une couverture
Et bientôt les vivants n'auront plus où dormir.*

Kateb Yacine

JACQUES ROCHE

Poète et journaliste, Jacques Roche est né le 21 juillet 1961 à Port-au-Prince.

Il est l'auteur de pièces de théâtre, de chansons et de trois recueils de poèmes.

Kidnappé le 10 juillet 2005, il a été torturé puis assassiné. Son corps a été retrouvé le 14 juillet 2005 à Delmas 4.

Ses funérailles ont été chantées à l'église Saint-Pierre de Pétionville le 21 juillet 2005.

PROLOGUE

Jacques Roche, mon ami, est assassiné à Port-au-Prince le 14 juillet 2005. Il m'a adressé sa dernière lettre, quelques jours avant que les bourreaux n'aient étouffé sa voix. Il m'a écrit : « Je viens vers toi et t'offre mon songe ».

J'existe depuis dans le souvenir de la parole donnée.

Qui me dira comment nommer la mort quand le tombeau est celui d'un ami. On apprend l'oubli et le deuil. On pleure en silence alors que remonte le fleuve de l'amitié, embrassant le visage lunaire de l'absent. Le pays perdu défile telle la silhouette diaphane de l'ange de nos rêves d'enfant. La certitude est que les nuages ne seront plus les mêmes. Ni le ciel bleu. Ni les mers. Ni les montagnes.

Jacques, j'ai parfois le sentiment étrange que tu n'as jamais existé. Pourquoi as-tu mis tant de bonté et de chansons dans ce mot qui s'appelle vivre ? Frémissent les moindres gestes où s'éveille

ta fièvre de jeune homme insoumis. Suffit-il que tu ouvres les bras pour que se répande la lumière.

Jacques, je t'écris de Montréal, avec au cœur, les bris de l'île, l'encre séchée du poème, les cris de colère. J'accueille au bout du petit matin d'hiver tes mots. Bats en moi ton souffle, ta révolte et ton combat pour que les rêves ne soient pas piétinés.

Où es-tu Jacques dans le songe que nous avons ensemble songé ?

Qu'ont-ils fait de ton rire ?

Que peut le poème pour garder en nous la lumière ?

Je t'écris cette lettre et repense à tes phrases verticales. Tu demeures dans ma nuit une étoile incendiée. Les assassins n'ont pas le pouvoir de nommer nos songes. Mille drapeaux flottent dans nos cœurs comme des tisons d'espoir. Le feu est dans chacun de tes mots, Jacques. Que tes pieds, tes mains, tes yeux et tous tes membres soient entiers à ton corps !

Cher Jacques, mon frère, ne meurs pas, car si tu meurs, le vent meurt avec ton ombre, ou meurs si ton songe est le sang qui grandit l'horizon.

Rodney Saint-Éloi

Jacques Roche je t'écris cette lettre

Rodney Saint-Éloi

Apprendras-tu l'exil

À tes pieds exilés

Là-haut

Tes pieds poudrés

Toucheront le sol

Seulement pour nous rappeler que

Toute terre est fruit d'espérance

Chacun d'entre nous devrait écrire une lettre à un ami. Écrire ces mots qui rappellent notre présence. Lui dire que la ville est debout, que les bouleaux résistent aux saisons, que les goélands cachent loin des îles leurs cris de liberté. Chacun d'entre nous devrait écrire à quelqu'un pour lui dire que, même assassinés, les amis sont chers. Leur rire nous rend vivants. Honneur à Jacques Roche pour qui j'écris ma plus longue lettre : que c'est triste de mourir, sans ses yeux. Ton visage demeure dans mon souvenir comme un soleil.

Né en Haïti, Rodney Saint-Éloi vit à Montréal depuis 2001. Écrivain, éditeur, passeur de mots et de mémoires, Prix Charles-Biddle 2012, il est l'auteur d'essais, de récits, d'anthologies et de recueils de poèmes.